

Mot de bienvenue de Micheline Paradis, présidente  
Groupe Femmes, Politique et Démocratie  
Congrès 2014 – *S'engager à l'équilibre*

Le samedi, 29 novembre 2014  
Hôtel Château Laurier à Québec

Chères invitéEs d'honneur,

Chers membres et alliés,

Au nom du conseil d'administration du Groupe Femmes, Politique et Démocratie, je suis très heureuse de vous souhaiter la bienvenue à notre ... Congrès

Je vous remercie d'avoir répondu à notre invitation en cette fin de semaine particulièrement chargée par les manifestations qui se dérouleront à Montréal et Québec aujourd'hui et compte tenu du contexte de précarité qui nous atteint tous et toutes...

Raison de plus pour « s'engager vers l'équilibre » puisque c'est le thème qui nous réunit et qui nous amène à consacrer ces deux jours pour réfléchir, échanger et trouver ensemble les pistes pour y arriver... J'oserais dire que c'est tout un contrat !

D'habitude, ne dit-on pas, tendre vers l'équilibre...ou rechercher l'équilibre... ? Mais notre thème 2014 va plus loin. On parle d'engagement. Or, qu'est-ce que c'est à nos yeux ?

Voici la vision que le GFPD propose. S'engager à l'équilibre, c'est s'investir concrètement dans des pratiques démocratiques égalitaires, et ce, en harmonie avec les différentes facettes de notre vie personnelle et professionnelle. Ce n'est pas rien...

D'entrée de jeu, je ne peux m'empêcher de souligner comment cet équilibre est souvent compromis dans nos vies personnelles.

L'actualité nous renvoie ces dernières semaines à la parole déferlante des femmes qui dénonce la violence et l'intimidation presque banalisée qu'elles ont subies et subissent encore au quotidien. Preuve que les rapports hommes-femmes sont encore trop souvent en lien avec la manifestation d'un pouvoir

« déséquilibré »... Preuve aussi que nos Parlements ne sont pas à l'abri de pareilles dérives... Je salue toutes celles-là qui ont eu le courage de dénoncer.

Comme je salue aussi la solidarité de toutes ces femmes parlementaires qui nous ont donné et donneront, à travers le temps, des lois favorables à l'équilibre des droits entre les hommes et les femmes. Que l'on pense au droit de vote, au patrimoine familial, à l'équité en emploi, aux CPE et j'en passe...

Mais voilà que ces élues ont besoin de renfort, tous partis confondus. Et tous ordres de gouvernement confondus !

On le sait, la progression des femmes dans des lieux de pouvoir n'est ni constante ni linéaire. Au Québec, on a subi aux dernières élections, un recul de 5% des sièges, avec 27% d'élues. Même si les femmes ont fait des avancées bien réelles, on a souvent la désagréable impression que leur marche est plafonnée autour de 30% des sièges dans les assemblées électives. Combien de temps faudra-t-il attendre pour passer à une autre étape ?

Le *Forum économique mondial* nous informait qu'actuellement, les femmes comptent pour 21% des décideurs politiques dans le monde. Et plus ironique, le même Forum annonce que si la tendance se maintient... C'est en 2095 que l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes serait atteinte.

Le milieu politique québécois et canadien est réticent à adopter des mesures contraignantes ou incitatives ou à utiliser d'autres moyens concrets pour favoriser la parité hommes-femmes en gouvernance. On se fie plutôt à l'évolution de la société. Il s'agit d'être patient ... et surtout patientes ! Ne dit-on pas que l'équilibre démocratique entre les hommes et les femmes est un incontournable qui arrivera bien un jour... ? Au même titre que les femmes diplômées des universités qui sont majoritaires aujourd'hui occuperont les postes de décision tôt ou tard !

C'est ce que moi j'appelle l'approche du laisser-faire...

Le Groupe Femmes politique et démocratie a une tout autre vision de l'avancement de la démocratie au Québec. Avec ses alliés ... et plutôt grâce à ses alliés, il travaille depuis 15 ans à « accélérer l'histoire de la démocratie représentative et participative au Québec. » C'est l'essentiel de sa mission.

Certes, nous croyons au pouvoir de l'éducation à la citoyenneté pour stimuler la participation de tous et toutes aux décisions les concernant. Nos activités de sensibilisation et d'éducation ont rejoint plus de 4000 personnes depuis 2007, en majorité des jeunes du secondaire dans toutes les régions du Québec, particulièrement dans les écoles de régions éloignées et notamment chez les femmes autochtones.

Nos écoles Femmes et démocratie ont prouvé que ces sessions de formation intensives pour de futures candidates à des postes électifs portaient fruits. Autre exemple, lors des dernières élections municipales, 58% des participantes à nos « SimulACTIONS » se sont portées candidates et plusieurs ont été élues comme conseillères et mairesse.

C'est bien, mais ce n'est pas suffisant.

Votre présence aujourd'hui nous confirme que pour vous aussi, la patience est dépassée et qu'en s'engageant à l'équilibre... il faut aller plus loin.

Il faut que chacun et chacune se posent la question : Comment moi, je peux contribuer au chantier de l'égalité entre les hommes et les femmes dans les choix et la prise de décision politique ?

En d'autres termes, comment, moi, je peux faire une différence ? Quels sont les outils que je peux utiliser ? Quelles sont les expériences inspirantes ?

Depuis que le financement des partis politiques vient majoritairement des fonds publics, sommes-nous légitimés d'exiger d'eux d'adopter une approche paritaire dans le recrutement de leurs candidats, puisqu'ils sont des acteurs et porteurs du principe de l'égalité des hommes et des femmes ?

Faut-il qu'un premier ministre décide d'établir la parité sur les conseils d'administration des Sociétés d'État pour réaliser que le changement est possible... là comme ailleurs...

Pour nous aider à réfléchir à ces questions, nous profiterons de témoignages de personnes engagées dans la société, d'avis, de recherches, et de la réflexion d'experts. Nous participerons à des ateliers sur la démocratie participative et sur l'importance de l'équilibre dans nos vies personnelles et sociales afin de persévérer dans nos engagements sociopolitiques.

Comme moi, vous savez que la démocratie ne se résume pas à un vote au moment d'une élection. Chaque personne, homme ou femme, peut, par ses talents apporter sa contribution au mieux-être de sa collectivité. C'est une façon concrète de s'initier à une vie politique active, de participer aux décisions.

Pour être efficace, il faut savoir utiliser les rouages mis en place pour faire cheminer les propositions citoyennes. Cela s'apprend et se transmet à son milieu.

J'aime à penser que, une fois impliquées en démocratie participative, plus de femmes souhaiteront s'engager dans une carrière politique active.

J'aime à penser que nous préparons une relève qui donnera de la profondeur à la représentation féminine dans les lieux de pouvoir.

Car en l'absence d'une loi, d'une volonté politique explicite ou de moyens concrets pour favoriser l'atteinte de la parité hommes-femmes en gouvernance, force est de devoir compter sur une démarche pédagogique plus longue et plus aléatoire pour y arriver.

Sans faire de miracles, l'éducation à l'engagement citoyen peut avoir des effets en profondeur et amener plus de personnes, jeunes et adultes à vouloir s'engager à l'équilibre entre les hommes et les femmes dans l'exercice de la démocratie sous toutes ses formes.

Mais à quelles conditions l'approche pédagogique peut-elle être efficace ? À quelles conditions l'éducation à l'engagement citoyen peut être un accélérateur dans l'évolution de la démocratie au Québec ?

Il sera sans doute question de l'importance des réseaux de formateurs et de formatrices, de la nécessité des alliances avec les milieux régionaux, de la circulation de l'information, de l'éternelle question des ressources trop limitées par rapport à l'ampleur de la tâche et possiblement de la précarité des organismes comme le GFPD devant la spirale de l'austérité que nous connaissons.

Avec votre appui, nous espérons pouvoir traverser au cours des prochains mois la grande incertitude qui est la nôtre en espérant que le Gouvernement du premier ministre Couillard établira d'ici avril prochain un nouveau programme favorisant l'accès des femmes à l'exercice du pouvoir.

Pour le moment, nous sommes là pour réfléchir ensemble et pour agir en fonction d'équilibrer le poids démocratique des femmes à son poids démographique le plus tôt possible !

Je nous souhaite un congrès plein d'idées et d'échanges féconds !